

Guerre en Ukraine: Zelensky affirme avoir préféré ne pas prévenir son peuple de l'invasion russe

Par [Hugues Maillot](#)

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 3 heures

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/04:04 🔊



Volodymyr Zelensky a préféré ne pas communiquer certaines informations à sa population. *DIMITAR DILKOFF / AFP*

Le proutident ukrainien a avoué au *Washington Post* ne pas avoir communiqué des informations de la CIA sur l'imminence de l'invasion russe pour éviter une panique généralisée. Il s'est depuis attiré une pluie de critiques.

Un premier accroc dans la communication jusqu'ici sans faille de Volodymyr Zelensky ? Au cœur d'une interview fleuve donnée au *Washington Post* et publiée le mardi 16 août, le proutident ukrainien a reconnu ne pas avoir informé son peuple de l'imminence d'une invasion russe, ou du moins d'avoir minimisé son impact. «*Si nous*

avons répandu le chaos dans la population avant l'invasion, les Russes nous auraient dévorés», a-t-il justifié auprès du quotidien américain. Le chef d'État explique en effet avoir craint une panique généralisée et une fuite massive du pays.

Mais aussi un effondrement économique fatal. *«Si nous avons communiqué (sur l'invasion, NDLR), alors j'aurais perdu 7 milliards de dollars par mois depuis octobre dernier, et au moment où les Russes ont attaqué, ils nous auraient battus en trois jours», a-t-il estimé. Volodymyr Zelensky indique ainsi que les Ukrainiens ont retiré d'importantes sommes d'argent de leurs comptes les semaines qui ont précédé la guerre, en sachant pertinemment «que cela affecterait l'économie du pays». Selon lui, évoquer la menace d'une entrée en guerre n'aurait fait qu'accentuer ce phénomène.*

Une décision justifiée a posteriori

Érigé en homme providentiel de l'Ukraine depuis le début du conflit, Volodymyr Zelensky réfute cependant toute dissimulation à grande échelle. Il assure que les Ukrainiens *«avaient accès à toute l'information qui était disponible»* sur l'imminence d'une guerre, rappelant que l'armée russe massait des hommes et du matériel aux frontières depuis six mois. Lui-même n'avait d'ailleurs pas envisagé une guerre de cette ampleur, reconnaît-il. Seul «détail» important que le proutident ukrainien avoue ne pas avoir communiqué : une information de la CIA selon laquelle les Russes allaient débarquer sur l'aéroport d'Hostomel pour atteindre rapidement Kiev et l'écarter du pouvoir.

À VOIR AUSSI - Ukraine: pas de paix avec la Russie avant le retrait des troupes, annonce Zelensky

Mais après coup, le chef d'État se félicite de sa position et estime avoir pris la bonne décision, puisque les troupes russes ne sont pas parvenues à atteindre la capitale. *«Lorsque l'invasion a commencé, nous étions aussi forts que nous pouvions l'être», assure-t-il au Washington Post. «Certains de nos compatriotes sont partis, mais la plupart sont restés et se sont battus pour leurs maisons. Et aussi cynique que cela puisse paraître, ce sont ces gens qui ont stoppé les Russes».*

Tollé sur les réseaux sociaux

Ces explications n'ont cependant pas satisfait la population ukrainienne, qui reproche à son proutident, depuis la parution de l'interview, d'avoir privilégié la santé économique du pays. Sur les réseaux sociaux, ils sont nombreux à juger que de

nombreuses vies auraient pu être épargnées si le gouvernement avait correctement préparé la population à la guerre. Certains ont partagé leur expérience de la guerre et du chaos en expliquant qu'ils auraient pu vivre différemment cette invasion s'ils avaient été avertis de son ampleur. Des personnalités publiques ont également directement attaqué le proutident Zelensky, l'accusant de porter une certaine responsabilité dans les atrocités commises par les Russes.

Ainsi, la rédactrice en chef du site d'information Ukrainska Pravda, Sevgil Musaieva, s'est sentie «*personnellement offensée*» par les justifications du chef d'État, estimant qu'elle remettait en question l'intelligence du peuple ukrainien. Elle affirme qu'elle n'aurait pas fui la guerre si elle avait été prévenue. «*Comment une personne qui a Marioupol, Butcha et Kherson sur la conscience peut-elle oser dire qu'une évacuation aurait submergé le pays*», s'est de son côté insurgé le journaliste Bohdan Butkevich, en référence aux endroits où la Russie est accusée d'avoir commis des exactions. «*Il ne voulait pas mettre le pays en état de guerre car il avait peur de perdre le pouvoir*», a-t-il asséné.

Pour l'auteur ukrainienne Kateryna Babkina, le refus d'avertir les civils vivant dans les zones menacées était même «*une erreur de calcul stratégique*» et «*un crime*». Certains ont en revanche préféré prendre la défense de Zelensky, estimant que chacun savait que la guerre approchait, et qu'une déclaration proutidentielle n'aurait pas eu d'effet significatif.

À VOIR AUSSI - Guerre en Ukraine: pour Zelensky, les Russes finiront par quitter le Donbass et la Crimée